

Ville de  
**SAUMUR**



**SAMEDI  
10 NOVEMBRE  
2018**

**LA SYNTHÈSE**

# Sommaire

- 1** ÉDITO DU MAIRE DE LA VILLE DE SAUMUR  
ET DE VÉRONIQUE HENRY, ADJOINTE  
DÉLÉGUÉE À LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE  
(p. 3 et 4)
- 2** PAROLES D'HABITANTS :  
RETOUR SUR LE LABO (p. 5)
- 3** TABLE RONDE « ÊTRE CITOYEN,  
C'EST QUOI POUR VOUS ? »  
ET PAROLES D'HABITANTS (p. 6 à 9)
- 4** ATELIER « IMAGINONS SAUMUR »  
ET PAROLES D'HABITANTS (p. 10 à 13)
- 5** PRÉSENTATION DES INSTANCES PARTICIPATIVES  
DE LA VILLE (p. 14 et 15)
- 6** ATELIER « PARTICIPER À LA VIE CITOYENNE :  
UNE QUESTION D'ÂGE ? » ET PAROLES  
D'HABITANTS (p. 16 à 19)
- 7** ATELIER « UNE RÉVOLUTION NUMÉRIQUE POUR  
UNE RÉVOLUTION DÉMOCRATIQUE ? »  
ET PAROLES D'HABITANTS (p. 20 et 21)
- 8** CONCLUSION ET PERSPECTIVES (p. 22 et 23)
- 9** LES PARTENAIRES (p. 24)



# 1 Édito de Jackie Goulet Maire de la Ville de Saumur

La démocratie semble être une évidence. Un acquis imprescriptible. Un élément immuable de notre vie sociale, politique, citoyenne. C'est une erreur de le penser. La démocratie n'est pas une évidence, ni un acquis imprescriptible, encore moins un élément immuable. Elle est et a toujours été le fruit de nombreuses batailles, de révolutions, de combats. Elle est et a toujours été le résultat de luttes au cours desquelles des femmes et des hommes ont su, ont du, faire preuve de courage et de lucidité, y laissant parfois leur vie. Elle est et a toujours été un effort permanent qui, encore aujourd'hui, mérite d'être l'objet d'une attention toute particulière. La démocratie, comme la paix, est trop fragile pour que nous n'ayons pas, toutes et tous, la conviction et le sentiment profonds de son impérieuse nécessité.



C'est pour cette raison, précisément, qu'il nous faut veiller sur elle, ne jamais cesser de la penser et de la repenser, ne jamais cesser de l'améliorer et de la renforcer, ne jamais cesser de la faire vivre et de lui redonner un sens nouveau dès que nous le pouvons. C'est tout l'objectif que j'ai donné, avec Véronique Henry, adjointe déléguée à la démocratie participative, à la première édition du « Labo Citoyen », ce laboratoire d'idées qui s'est tenu à l'automne dernier et qui a réuni un peu plus de 200 participants sur la journée.

Cet évènement tout à fait nouveau à Saumur, fruit d'une volonté politique soucieuse de promouvoir tous les modes de participation citoyenne, nous a permis d'évoquer des sujets cruciaux, de manière simple et, surtout, tous ensemble : la citoyenneté, la démocratie et son avenir, la participation à la vie de la cité, les priorités du débat démocratique de demain, l'impact des nouvelles technologies dans la vie citoyenne...

Mais au-delà des contenus que nous avons pu développer grâce à l'engagement actif de chacun, le plus important est à mon sens la capacité dont nous avons fait preuve, lors de ce Labo Citoyen, de discussion, de dialogue, de concertation, d'échange. Preuve, s'il en faut, que la démocratie est toujours vivante, toujours vivace, et saura encore longtemps résister, si nous lui en donnons les moyens, aux assauts de ceux qui voudraient l'affaiblir.

Un grand merci à tous les participants, aux intervenants, aux bénévoles et aux services de la Ville de Saumur pour la réussite de ce bel évènement.

Que vive la démocratie !

**Jackie Goulet**  
Maire de la Ville de Saumur  
Vice-président de la Communauté d'agglomération  
Saumur Val de Loire

# Édito de Véronique Henry adjointe déléguée à la démocratie participative



Je tiens à remercier Monsieur Carbonnier, Proviseur du lycée Duplessis Mornay, pour son accueil dans son établissement, Jackie Goulet Maire de la ville de Saumur, Monsieur le Préfet, les conseillers départementaux et régionaux, Jean Michel Marchand Président de la Communauté d'Agglomération, tous les élus dans leur délégation respective, les membres des instances participatives, les intervenants de cette journée, tous les acteurs de la société civile, les associations, les institutions, les collectifs, les acteurs socio-économiques les habitants de la ville de Saumur et de l'agglomération, les agents des collectivités locales qui ont contribué à créer cette première journée qui s'intitule LABO CITOYEN.

## Nos réalisations avant ce Forum ?

- Des ballades citoyennes dans les 7 quartiers ont été créés et il nous faut reconnaître qu'elles sont très appréciées des habitants et des agents des services techniques de la ville qui ont ainsi l'occasion de pouvoir échanger avec les habitants;
- Des groupes de travail sur des sujets d'ordre général avec les représentants très actifs et disponibles du conseil des sages;
- La parole ouverte dans les comités de quartier et leurs participations;
- Les concrétisations des projets des 80 enfants sur les deux mandats du CME, pour conforter la labellisation Ville Amie des Enfants;
- Le soutien aux initiatives locales, comme celle de Quartiers Libres de la Jeune Chambre économique;
- La coordination d'actions menées à une échelle nationale, comme la Fête des Voisins;
- La pérennisation du festival jeunes talents et le renforcement de sa spécificité sur la dimension savoir-faire des jeunes;
- La mise en place les liens de transversalité entre les services de la ville sur sa dimension participative, pour optimiser le travail en interne et renforcer les relations entre les agents, les administrés et les politiques.

Créer une courroie de transmission nécessite l'engagement de chacun.

## Quelle démocratie voulons nous ?

Nous devons mettre en place un nouvel engagement citoyen. Il nous faut ensemble et impérativement aujourd'hui construire une nouvelle forme de démocratie, plus participative, plus incitative, plus active, plus exigeante. La Ville de Saumur doit être une ville où le chemin de la

démocratie se veut créateur d'un nouveau référentiel de l'action publique : par exemple, en ouvrant et coordonnant les instances participatives à tous les acteurs de la société civile. La Ville de Saumur se veut coordinatrice d'une participation citoyenne majeure, d'une culture de débat. Trouver les moyens de mener, avant chaque décision publique, des démarches décisives de réflexion, de débat, de maturation, de concertation et de coproduction entre les élus et les habitants. Il n'est pas difficile de parler de participation citoyenne et décision politique mais encore faudrait-il même si elles sont liées, les relier avec plus de vigueur. Réinterroger le sens, l'éthique et les pratiques. Fabriquer des compromis dynamiques. La participation citoyenne est d'ores et déjà possible dans des espaces de rencontres, de discussion, d'échange et de débat dans lesquels les différents acteurs sont pris à leur juste mesure, de manière égalitaire.

Construisons ensemble le monde dans lequel nous voulons vivre dans un esprit de fraternité et d'intelligence collective, contribuant ainsi à la transition écologique et sociétale, englobant des notions comme: L'éducation, l'art, la santé, l'agriculture, l'énergie, le social, l'économie alternative, les moyens de déplacements, la solidarité dans son ensemble. Pour construire un monde de paix, il faut avoir conscience des actions effectuées, des décisions prises collectivement dans l'intérêt général au service du vivre ensemble. Dans ce monde chaotique, remettons en place dans nos différentes cultures, les valeurs de respect, de civisme de citoyenneté, de liberté, d'égalité, de fraternité, de solidarité, dans le respect de tous.

Ce 1er forum citoyen en co-construction avec les citoyens depuis 2017 et déployé en 2018 à Saumur a eu pour ambition de recueillir la parole afin d'instaurer une dynamique collective pour l'avenir de la cité. Le citoyen dans son engagement sociétal est acteur de la cité dans la cité et pour la cité. Cet appel s'adresse à chacun d'entre nous.

# 2 Introduction

## Le Labo Citoyen, qu'est-ce que c'est ?

Nouveauté de 2018, ce laboratoire expérimental et citoyen s'est défini comme un événement non seulement de mise en valeur de la démocratie et de la participation citoyenne durant une journée, mais aussi comme l'expérience en amont et en direct d'une démocratie et d'une participation à l'oeuvre. Ainsi, co-construit avec les membres du Conseil des sages et des Comités de quartiers, cette première édition du Labo Citoyen a permis de réunir le 10 novembre 2018 habitants, associations, professionnels, élus, dans l'objectif de réfléchir ensemble et d'aboutir à des propositions pour une citoyenneté plus active et plus responsable.

Organisé afin de favoriser la participation de chacun, le programme de l'évènement a permis à tous ceux qui le souhaitaient, quelque soit leurs disponibilités et leur manière d'appréhender la participation citoyenne, d'apporter leur contribution ou, simplement, d'écouter les échanges riches et variés qui ont animé la journée.

Diversifié et très ouvert au dialogue, le programme du Labo Citoyen s'est axé sur 5 temps forts :

1. Une table ronde sur le thème « La démocratie, ici et là-bas » en ouverture de la journée et pour mener une réflexion à grande échelle grâce à quatre témoignages d'intervenants spécialisés ;

2/ Trois ateliers co-productifs, pour s'interroger ensemble et bâtir des propositions sur :

- la participation citoyenne, est-ce une question d'âge ? animé par la coopérative SEMER ;
- « Imaginons Saumur » pour se projeter dans un futur proche aux regards des évolutions économiques, environnementales et sociétales, animé par le Parc Naturel Régional ;
- Une révolution numérique, pour une révolution démocratique ?, animé par Daniel Gaxie, professeur à la Sorbonne et de Camille Rungette, chargée de projet pour la start-up Lumiplan, en projet pour la ville de Saumur ;

3/ Un village des initiatives citoyennes, pour réunir des associations locales, des habitants impliqués dans une instance participative et des agents municipaux médiateurs de ces démarches citoyennes. Le regroupement des initiatives par grandes thématiques, et non par structures, a permis de favoriser la transversalité des échanges entre exposants et de mettre en avant la pluralité et complémentarité des approches de la démocratie participative. Les thématiques furent les suivantes : La place de l'environnement dans la cité, Le patrimoine au cœur de la vie, Quand la démocratie est un art et Les lieux de la

citoyenneté ;

4/ La reconnaissance de Saumur comme « Ville conviviale - Ville solidaire » par le Président de la Fédération des Solidarités de Proximité, à l'origine de la Fête des Voisins ;

5/ Un concours de créations artistiques et une enquête autour de la question « Être Citoyen, c'est quoi pour vous ? » afin de donner la possibilité à chacun d'apporter sa contribution en amont de la journée ou le jour même sur un mur d'expression.

## Paroles d'habitants. Ce qu'ils ont pensé de la journée...

**« Ce type de journée est intéressant pour ouvrir la discussion et partager avec d'autres »**

*Elisabeth, habitante du Centre, membre d'un comité de quartier*

**« Le Labo Citoyen une bonne initiative qui permet de s'exprimer, d'aborder des sujets sur notre ville, faire connaître le maillage des associations, dans un bon esprit. »**

*Marie Claire, habitante des Ponts, membre du comité de quartier*

*« Une journée avec peu de passages d'habitants sur notre stand, mais beaucoup de rencontres avec les autres exposants du village des initiatives. Un bon moyen d'avoir une meilleure connaissance de notre territoire. Ce labo, nous a notamment servi de vitrine vis à vis des gens de passage et nous a également permis de clarifier nos missions auprès des autres participants qui avaient souvent une vision parcellaire de notre champ d'intervention. »*  
Laurence, animatrice à la Scoope, présente sur le Village des initiatives

**« Nous tenons à remercier l'équipe organisatrice pour la qualité de l'organisation de cette première édition. Elle nous a permis d'échanger avec de nombreux participants à propos de notre projet de valorisation professionnelle du bénévolat, nous sommes ravis d'avoir participé à cette première édition. »**

La Jeune Chambre Economique, présente sur le Village des initiatives

**« Un principe intéressant pour découvrir la richesse du territoire en terme d'initiatives et d'imaginer d'autres interactions citoyennes. Une table ronde avec des intervenants que l'on aurait bien aimé entendre plus longtemps sur leur partie respective. »**

Une habitante de Saumur, de passage au Labo



# 3 Synthèse de la table ronde « Être citoyen, c'est quoi pour vous ? »



La table ronde du Labo Citoyen, consacrée au thème « la démocratie, ici et là-bas » a réuni quatre intervenants : Dominique Bachelart, maître de conférence en Sciences de l'éducation, Jean-Pierre Dardauid, président de JINOV international, Souad Houssein, experte en cinéma d'Afrique francophone et Vincent Maho-Duhamel, conseiller municipal à Rennes, délégué de quartiers. Tous les 4 ont pu échanger entre eux et avec le public sur les questions de démocratie, de participation, de coopération intergénérationnelle, du rôle de l'art dans la démocratie... Retour sur cette table ronde à travers quelques questions posées à nos intervenants.

**Dominique Bachelart**  
**Maître de conférence en sciences de l'éducation**

*« Être à l'écoute, c'est savoir que ce n'est pas nécessairement sous une forme « classique » que les habitants s'expriment, mais plutôt, souvent, avec un mode de communication qui se rapproche du récit, du témoignage, et qui demande un certain temps pour être élaboré et restitué. »*

## **Selon vous, doit-on former les habitants à la culture de la participation ?**

La participation des habitants est utile pour générer de meilleures solutions en accord avec les besoins de tous. Elle contribue à donner le sentiment d'appartenance à la collectivité. Mais tout ne se vaut pas dans les dispositifs participatifs institutionnalisés. Ils peuvent être un moyen d'éviter les conflits sans améliorer la vigueur démocratique ou encore un moyen de contourner syndicats, associations militantes, acteurs établis en faisant appel à « l'habitant ».

Réfléchir à la culture de la participation doit nous inviter surtout à examiner les processus qui favorisent ou freinent la capacité de chacun à s'exprimer, s'informer, à compter :

- **Qui participe ?** Le groupe que l'on peut qualifier avec humour des « TLM » : « Toujours Les Mêmes », ceux qui se sentent capables, préalablement, à répondre positivement à l'ouverture qui leur est offerte. Les dispositifs participatifs ont tendance à reproduire les inégalités et la domination.

- **De la part des décideurs, quelle attitude peut favoriser la participation ?** Être ouvert et à l'écoute de ce qui importe aux participants et éviter l'instrumentalisation des personnes ; accepter la pluralité des prises de paroles, c'est-à-dire des expressions - qu'elles soient langagières ou non, corporelles, sensibles ; être vigilant à l'absence de certains publics (jeunes, publics en insécurité culturelle liée à l'histoire sociale ou scolaire

des individus qui ne se sentent pas en mesure de comprendre, d'utiliser et de maîtriser les outils qui servent d'appui aux prises de parole comme les statistiques, les chiffres, les modélisations...). Être à l'écoute, c'est savoir que ce n'est pas nécessairement sous une forme « classique » que les habitants s'expriment, mais plutôt, souvent, avec un mode de communication qui se rapproche du récit, du témoignage, et qui demande un certain temps pour être élaboré et restitué.

- **Comment devenir des « lanceurs d'avenir » ?** Avant tout en comprenant ce que nous cherchons à éviter, identifier les éléments de vulnérabilité et l'importance des biens communs (l'eau pure, l'air de qualité, l'alimentation de qualité), prendre conscience des futurs périmés, travailler les mythes qui nous traversent...

- **Comment construire une démocratie plus vigoureuse ?** Pour soutenir la résilience collective, cette capacité à rebondir qui dépend de la qualité et quantité des liens sociaux, il est essentiel d'expérimenter la coopération, l'entraide, développer notre empathie : prendre soin des autres personnes, comprendre les problèmes, exprimer ses émotions sur ce qui compte pour nous pour ne pas arriver face à des crises que représente notamment la culture de l'égoïsme et de la compétition.

**Jean-Pierre Dardaud**  
**Président de JINOV international**

**« La transmission d'une histoire d'une génération à l'autre favorise la perception des liens entre nos petites histoires et la « grande » histoire. La conscience de l'interdépendance entre vie personnelle et vie collective donne sens à la participation de chacun aux affaires de la cité. »**

**En quoi la coopération intergénérationnelle pourrait-elle renforcer la démocratie ?**

L'initiative Viva Madia, lancée par JINOV suite à la disparition de Nelson Mandela le 5 décembre 2013, est une invitation à organiser des manifestations festives avec des jeunes tous les 5 décembre, pour se mettre dans les pas de Mandela. L'idée a suscité spontanément des brassages de générations. Depuis le 5 décembre 2014, des ados, des jeunes professionnels, des jeunes responsables associatifs, s'organisent autour de ce mot d'ordre : à nous d'écrire la suite de l'histoire. À chacun, dès lors, de mettre en avant le message à retenir du parcours qui a conduit à la fin de l'apartheid et à l'instauration de la démocratie en Afrique du Sud : respect, égalité, partage, solidarité, action, liberté, entraide...

Pour diverses générations réunies dans le sillage de Mandela, Viva Madiba est l'occasion de s'intéresser ensemble à la question du vivre-ensemble. Le vivre-ensemble dans le respect de tous les humains et malgré tout ce qui écrase et déchire... Le vivre-ensemble qui correspond, de ce fait, au projet démocratique.

La valorisation des acquis d'une expérience démocratique peut ainsi être une source d'apprentissage intergénérationnel, au service d'une éducation à la citoyenneté, une citoyenneté active tout au long de la vie. Les coopérations intergénérationnelles peuvent renforcer la démocratie. Par exemple, la transmission d'une histoire d'une génération à l'autre favorise la perception des liens entre nos petites histoires et la « grande » histoire. La conscience de l'interdépendance entre vie personnelle et vie collective donne sens à la participation de chacun aux affaires de la cité. De même, l'interaction entre générations cultive le sens de la durée qui est le temps de maturation de la démocratie. C'est un apprentissage essentiel car la démocratie a besoin de patience et de ténacité pour s'enraciner et se développer durablement au sein des populations et des institutions.

**Qu'est-ce que l' « enquête active », développée par JINOV ?**

L'enquête active est une méthode d'intervention développée par JINOV

avec des jeunes : elle est qualifiée « d'active » parce qu'elle met en oeuvre une approche interactive dans sa forme ; centrée sur les actions dans son objet ; activante dans ses effets. Ce genre d'enquête propose une forme d'interaction intergénérationnelle qui favorise la démocratie participative, en s'efforçant de donner la parole aux personnes concernées dans leur diversité, en valorisant des pratiques d'acteurs locaux, des expériences vécues par des habitants de tous âges et des échanges de savoir et en faisant le lien entre des vécus et des politiques publiques.



Cette méthode a été appliquée au thème « mobilité et métiers des jeunes », thème issu d'une réflexion menée avec France Volontaires dans le cadre d'une démarche prospective sur le devenir du volontariat international, avec le souci d'en démocratiser l'accès à toutes les jeunesses. Entre novembre 2016 et début mars 2017, une jeune saumuroise associée à JINOV a recueilli des témoignages auprès de professionnels en situation d'accueil et d'accompagnement de jeunes dans des structures locales de formation professionnelle, d'insertion et d'hébergement. L'enquête a aussi recueilli des témoignages de jeunes résidents, apprentis, étudiants, jeunes volontaires en Service civique, associés à ces structures, ainsi que plusieurs témoignages de jeunes locaux de retour de l'étranger et de jeunes étrangers en séjour dans le Saumurois, dont une jeune volontaire turque en mission au sein de la SCOPE.

Un accueil très favorable a été fait à la démarche, qui a pu relever une conscience partagée de l'enjeu d'ouverture au monde de tous les jeunes et, aussi, des écarts de situation entre les différentes jeunesses et les différentes formes de mobilité.

Cette méthode permet donc à des jeunes de s'inscrire dans des échanges intergénérationnels sur un pied d'égalité et sur des sujets d'intérêt général. Cet engagement des jeunes représente un atout pour la vitalité démocratique et il nous pousse à considérer les jeunes comme des acteurs « majeurs » du vivre ensemble. La place des jeunes dans la démocratie devient un enjeu essentiel à un moment de notre histoire où la démocratie a besoin d'un nouvel élan humaniste, d'un climat qui ne soit pas basé sur la peur des autres mais sur le respect et la considération de tous les humains.

En conclusion, la démocratie moderne est indissociable d'une société de pluralité. Pluralité de genres, de professions, de situations économiques, sociales, territoriales... Pluralité aussi de générations, qui sont porteuses chacune d'une part de culture propre. Il me semble que les coopérations intergénérationnelles peuvent utilement contribuer à mieux prendre en compte et valoriser la richesse de la biodiversité culturelle des générations pour faire grandir la démocratie.

**Souad Houssein**  
Experte en cinéma d'Afrique francophone

*« En élevant l'esprit citoyen des peuples, le cinéma peut contribuer à faire progresser le monde »*

**En quoi le cinéma peut-il contribuer à l'engagement dans le débat ?**

C'est un fait : on assiste, ces dernières décennies, à une montée en puissance des projets et des films à caractère militant au sein de l'espace francophone du Sud et notamment d'Afrique. Qu'il s'agisse de documentaires ou de fictions, les réalisateurs africains exploitent avec finesse des sujets dits sensibles ou tabous en contournant les problèmes de liberté d'expression qui subsistent dans certains pays et ce pour sensibiliser tant les peuples concernés que le monde en général.

En effet, le cinéma, de par sa capacité à placer le spectateur en immersion détient une sorte de pouvoir hypnotique qui, utilisé à bon escient, peut avoir des retombées positives en termes de changements sociétaux et d'acceptation de l'autre. C'est pourquoi le cinéma est de plus en plus utilisé en Afrique comme vecteur de transformation sociale et comme outil pédagogique.

Transmettre des messages, lutter contre les inégalités, informer, etc... tel semble être le combat de certains réalisateurs africains qui souhaitent coûte que coûte changer les visions du monde, éveiller l'esprit critique, susciter l'engagement citoyen de leurs compatriotes. Les réalisateurs africains considèrent qu'il est de leur devoir de raconter les difficultés et souffrances de leurs peuples même si cela n'est pas sans risque. Ils prennent la décision de témoigner, aux côtés d'autres réalisateurs du monde, pour contribuer à l'édification d'un monde meilleur car en élevant l'esprit citoyen des peuples, le cinéma peut contribuer à faire progresser le monde.

**Vincent Maho-Duhamel**  
Conseiller municipal à Rennes, délégué de quartiers

*« Pour toute mise en œuvre d'une démarche de démocratie participative, il est nécessaire de s'appuyer sur une volonté politique en lien avec l'appétence des citoyens »*

**Pouvez-vous nous dire comment la démocratie participative a-t-elle été instituée à Rennes ?**

Pour toute mise en œuvre d'une démarche de démocratie participative, il est nécessaire de s'appuyer sur une volonté politique en lien avec l'appétence des citoyens. Sur Rennes, cette envie d'ouvrir des espaces de paroles date de 1983, bien avant la loi de 2002 qui obligeait les communes à mettre en place des espaces de démocratie de proximité. Pour continuer sur l'exemple de la Ville de la Rennes, la participation des habitants a fait l'objet d'une réflexion concertée lors de forums et d'ateliers d'échange avec les citoyens. Les éléments de ces échanges ont été capitalisés dans une charte de fonctionnement. Le dispositif de participation rennais se nomme aujourd'hui la Fabrique Citoyenne.

Les différents outils ont été créés en rapport avec la diversité des besoins et des populations et ont suivi une volonté de respecter les 4 niveaux de la participation :

- Information : répondre à une exigence de transparence
- Consultation : enrichir la proposition de la Municipalité avec les suggestions des citoyens.
- Concertation : construire ensemble, élus, techniciens et citoyens à partir d'un cadre donné
- Co-construction : l'expérience montre que cette étape est complexe car elle nécessite de partir d'une page blanche.

À Rennes, nous avons découpé la Ville en 12 quartiers avec 6 élus référents (un pour deux quartiers), des conseils de quartiers de 40 membres chacun (20 acteurs de quartiers et 20 habitants dont 10 volontaires et 10 tirés au sort selon des profils diversifiés). Cette initiative du tirage au sort n'est pas toujours bien accueillie et elle est complexe à mettre en œuvre si l'implication ne repose pas sur une démarche volontaires. Nous avons également mis en place des assemblées de quartier avec des réunions publiques thématiques, souvent préparées avec les comités de quartiers. Enfin, des comités consultatifs par thème, par exemple « RÊVES », un comité de réflexion et d'action basé sur la lutte contre les discriminations et les inégalités.

Enfin, un budget participatif représentant 5% du budget de la Ville, soit environ 3,5 millions d'euros par an, a été mis en place.





# Paroles d'habitants sur la table ronde



**Paroles d'habitants. Suggestions, questions, témoignages... Ce qu'ils ont pensé de la table ronde.**

## **Une suggestion.**

« La sociocratie en politique, est-ce un modèle dont on pourrait s'inspirer ? Prendre des décisions collectivement, une autre façon de percevoir la participation des habitants ? Il faut inventer de nouvelles formes de prises de décisions, de nouveaux outils (comme des débats mouvants), qui permettent la recherche de consentements et non pas seulement le positionnement d'une majorité qui prendrait le pouvoir. Ces nouvelles méthodes sont à la portée de la génération des 18-30 ans, trop souvent absente de ces dispositifs de participation. »

## **Une question**

« Qu'entend-on par enjeu démocratique ? La démocratie participative sort de la sphère du politique. Il faut prendre conscience de la grande diversité des personnes qu'elle doit « embarquer », et arriver à cette certitude que l'on ne se construit pas seul (famille, école, club...) en interactions avec d'autres. L'enjeu est de faire prendre conscience que la démocratie est ce lien entre vie personnelle et vie collective. »

## **Un constat... sous forme de regret**

« Nous vivons dans une société très paradoxale et ce paradoxe n'apparaît pas toujours quand on parle de démocratie participative. Nous sommes dans une société de l'image, il faut parler de ce qui va bien, mais regarder aussi ce qui va mal. Je suis d'accord sur le fait de développer la culture pour favoriser plus d'expression populaire, développer l'empathie et la relation aux autres, développer la confiance dans nos dirigeants, nos médias... »

## **Un témoignage d'une habitante membre d'un comité de quartier**

« Pas toujours facile de faire entendre sa voix, de défendre sa position face à des personnes qui maîtrisent un sujet et emploient des mots très éloignés de notre quotidien, de prendre part à un projet quand il semble déjà bouclé... Il est important que les décideurs comprennent que le travail doit se mener avec les habitants sur du long terme. »

## **Une remarque**

« Il faut faire attention aux termes que l'on utilise quand on veut être compris de tous. Il faut parfois revenir à la racine des mots pour mieux appréhender ce qu'ils veulent dire. Démocratie = du grec, DEMOS : le Peuple et KRATOS : pouvoir, autorité. Le citoyen doit pouvoir se sentir concerné par ce qui est évoqué. Il est nécessaire parfois de revenir à des choses simples du quotidien. Le slogan de la journée pourrait être complété : « j'ai quelque chose à dire mais je ne sais pas comment, et à qui... ?? ».

## **Témoignage d'un représentant de l'association Solidarité Face au Chômage**

« Face à cette conviction que le citoyen est démuné devant des grands problèmes de société, l'association démontre que l'échange de pairs à pairs contribue à aider et faire avancer tout un chacun. L'association Solidarité Face aux Chômagés forme des bénévoles, parfois également sans emploi ou ayant connu une période de chômage, pour soutenir et accompagner d'autres personnes dans la recherche d'emploi. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Avec des résultats probants de retour à l'emploi. »

## **Une réaction**

« Il s'agit d'outiller et d'équiper les habitants, mais c'est souvent pour la génération d'après. Avec l'exemple d'ATD Quart Monde qui constate qu'il faut trois générations pour parvenir à impacter sur le devenir d'une culture et un changement de regard et de comportement significatif. Il convient de distinguer la construction d'une « citadinité », comme on le voit dans la vidéo du Conseil des Enfants (disponible sur le site internet ville-saumur.fr, de la construction de la citoyenneté. Il faut aussi souligner l'importance de la remise en cause de l'institution pour associer les habitants à la décision avec notamment l'idée qu'il est préférable d' « aller vers » plutôt que de demander de venir ».

# 4 Synthèse de l'atelier « Imaginons Saumur »



Animé par Emmanuelle Crépeau, animatrice environnement au Parc naturel régional Loire Anjou Touraine, dont Saumur est le coeur, l'atelier « Imaginons Saumur » a laissé place à un exercice de prospective pour les 50 prochaines années. C'est ainsi que pendant 1h30 et sur la base d'un travail réalisé au printemps 2018 par les instances participatives de la Ville de Saumur, 21 participants, âgés de 35 à 75 ans, ont pu laisser libre cours à leur imagination et imaginer la ville de demain.

## Le principe :

Au printemps 2018, des membres du Conseil des enfants, des Comités de quartiers et du Conseil des Sages de la Ville de Saumur ont « voyagé dans le futur » avec le Parc naturel régional Loire Anjou Touraine. Le contenu d'une valise, présentée comme une boîte noire qui conserve des informations sur les évolutions observées (un thermomètre, une bouteille, un parapluie...) était le point de départ de la réflexion. Après avoir partagé des informations et des remarques notamment sur l'évolution du climat et ses impacts potentiels dans le saumurois, les participants ont proposé des évolutions concrètes souhaitées. Une graphiste a dès lors créée deux cartes postales de Saumur « dans le futur » à partir des propositions des groupes :

## Les déplacements

- Réaliser des aménagements pour se déplacer en priorité à pied, à vélo ou en transport en commun ;
- Parkings en périphérie ;
- Construire une passerelle sur la Loire pour les piétons ;
- Mettre en place des bateaux navettes sur la Loire ;
- Généraliser des systèmes de location des véhicules, quels qu'ils soient ;
- Remplacer les bus de ville par des tramways ou par des véhicules collectifs volants ;
- Mettre en place des téléphériques pour relier les différents quartiers de la ville ;
- Renforcer les petites lignes ferroviaires et multiplier les arrêts entre les grandes agglomérations ;
- Faire circuler les camions sur les rails.



## La démarche :

Lors du Labo Citoyen, quatre groupes ont été formés pour mener la réflexion sur quatre thèmes : « déplacement », « solidarité et vivre ensemble », « alimentation » et « cadre de vie », qui avaient été mis en exergue sur les cartes postales par les instances participatives. Chaque groupe a eu à sa disposition les cartes postales et une fiche reprenant les idées liées aux thèmes abordés lors des ateliers précédents. Pêle-mêle, voici les idées (parfois très futuristes !) qui ont servi de base de travail... :

### **La solidarité et le vivre ensemble**

- Assurer une plus grande solidarité en réponse aux difficultés (changement climatique, crise économique...);
- Créer de nouveaux lieux de rencontre car le télétravail et le numérique créent de l'isolement;
- Développer les métiers du social et du médical;
- Développer l'habitat collectif et intergénérationnel;
- Accueillir les nouvelles populations, migrantes à cause des changements climatiques;
- Anticiper les tensions sociales et économiques pour permettre une démocratie locale de qualité.

### **L'alimentation**

- Remplacer en grande partie la viande par les légumineuses et les insectes;
- Installer des arbres fruitiers et des jardins collectifs dans les espaces publics, plantés pour servir à tous;
- Réduire le nombre de grandes surfaces et augmenter le nombre de commerces en centre-ville, avec des produits frais, de saison et bio;
- Cuisiner davantage et consommer moins de plats préparés;
- Réduire près de Saumur les cultures de sorgho, des figues, des abricots, du sésame, qui apprécient les températures élevées;
- Cultiver dans les troglodytes des plantes qui ne demandent pas de lumière comme les endives ou les asperges.

### **Le cadre de vie**

- Mieux isoler les maisons;
- Construire les maisons avec des matériaux écologiques : paille, chanvre, bois...;
- Développer l'habitat collectif et intergénérationnel;
- Limiter l'urbanisation, notamment dans les zones pavillonnaires;
- Développer de nouvelles formes d'habitat : sous des bulles, pivotantes voire volantes, modulables (avec des cubes adaptables à l'évolution des besoins des habitants successifs : familles monoparentales ou recomposées...);
- Végétaliser des toits, des balcons, des murs, pouvant être productifs, avec des jardins d'appoint voire des cultures;
- Utiliser les troglos pour l'habitat et l'économie numérique (data center) : un nouvel habitat en profondeur;
- Envisager la destruction des maisons dès leur construction, pour ne pas produire de déchets et répondre aux nouveaux besoins;
- Développer les arbres et le végétal dans la ville;
- Préserver et aménager les rives de la Loire pour favoriser la découverte des espèces locales.



# Paroles d'habitants. Leurs idées pour Saumur 2070...



Avec comme base de travail toutes les idées citées aux pages 11 et 12, deux questions ont été posées aux quatre groupes de l'atelier : quelles sont les idées pertinentes à travailler en priorité pour l'avenir et quelles propositions feriez-vous pour continuer à y réfléchir et contribuer ainsi aux choix et décisions politiques ? Voici leurs réponses, leurs idées définies comme prioritaires et leurs axes de travail...

## Groupe « Cadre de Vie »

### 3 idées retenues

- Viser un habitat autonome en s'appuyant sur une législation adaptée
- Insuffler une culture de l'adaptabilité
- Réintroduire du végétal partout où cela est possible

### Comment continuer la réflexion, comment agir au quotidien ?

En matière d'écologie...

- Mettre l'accent sur le végétal dans la ville ;
- Expliquer la nécessité du végétal (arbres, ...) lorsque la température est importante ;
- Végétaliser le centre ville ;
- Installer des jardins partagés et solidaires en centre ville ;
- Développer les parcs et jardins intelligents ;

En matière de volonté politique...

- Servir une réelle ambition ;
- Proposer, construire des projets, mener des prospectives ;
- Faire s'adapter la législation aux enjeux climatiques et environnementaux (par exemple autoriser l'emploi des eaux usées pour les toilettes ; permettre l'installation de l'énergie renouvelable sans blocage...).

En matière de participation citoyenne...

- Faire participer le plus grand nombre dans des lieux et à des moments différents ;
- Développer les cafés citoyens ;
- Créer des petits groupes d'habitants pour réfléchir sur un sujet ;
- Instituer au sein du Conseil Municipal de vrais débats sur l'urbanisme ;
- Faire participer toutes les générations au débat sur l'amélioration de leur cadre de vie.

## Groupe « Solidarité, Vivre Ensemble »

### Une idée prioritaire

*Permettre une démocratie locale de qualité pour anticiper les leviers sociaux et économiques.*

### Comment continuer la réflexion, comment agir au quotidien ?

*Avec en priorité l'échelle du quartier, l'éducation populaire et les projets transversaux et intergénérationnels :*

- Créer des comités de quartier ou les développer ;
- Développer des associations à l'échelle d'un quartier ;
- Favoriser les échanges et rencontres entre quartiers ;
- Mener des actions en faveur de la tolérance, de la découverte des diversités ;
- Faire plus de réunions entre les habitants, les conseils citoyens et les élus ;
- Donner la parole à tous les quartiers pour recueillir des avis et tendances ;
- Créer des lieux de rencontre entre tous les quartiers, pour évoquer les problèmes et les difficultés », aider les personnes ;
- Développer des animations locales permettant la mise en avant de nouvelles cultures (nouveaux arrivants) ;
- Créer des occasions de rassembler les habitants sur des projets collectifs d'intérêt général ;
- Aller au devant des habitants sous forme d'enquêtes ;
- Mettre en place un budget participatif pour financer des actions choisies par les habitants ;
- Faire coopérer le conseil des jeunes et le conseil des Sages ;
- Accompagner et conseiller les habitants vers une meilleure connaissance des services publics et associatifs ;
- Mener des actions dans les écoles pour éduquer à l'action citoyenne.

### 3 idées retenues :

- Remplacer en grande partie la viande par les légumineuses et les insectes ;
- Modifier totalement notre production agricole ;
- Veiller à ce qu'aucun produit alimentaire ne soit contaminé.

### Comment continuer la réflexion, comment agir au quotidien ?

#### En matière de qualité...

- Retrouver les odeurs des végétaux ;
- Enlever du marché tous les produits nocifs de l'alimentation, au nom de la santé de tous ;
- Développer l'agriculture biologique ;
- Supprimer tous les pesticides ;
- Remettre à l'ordre du jour le meilleur cuisinier bio ;
- Contribuer à une alimentation plus saine par meilleure utilisation des molécules, par exemple des vignes en haute qualité environnementale ;
- Faire des repas un réel temps de convivialité et d'authenticité, en disant adieu aux barquettes !

#### En matière d'agro-alimentaire...

- Obliger les grandes surfaces de vendre et de promouvoir le bio ;
- Développer les associations de nouveaux consommateurs ;
- Obliger toutes les structures de consommer des produits locaux ;
- Développer les jardins partagés ;
- Développer la végétalisation des sites collectifs ;
- Supprimer les produits chimiques pour supprimer l'émanation d'odeurs toxiques.

#### En matière de formation des citoyens...

- Former les élus ;
- Former à tous les niveaux de la scolarité ;
- Être acteur du jardin partagé du Chemin Vert ;
- Organiser des manifestations.

### Une idée prioritaire

Les déplacements doux.

### Comment continuer la réflexion, comment agir au quotidien ?

#### En matière d'outils prospectifs...

- Construire des scénarios prospectifs avec différents coûts de l'énergie ;
- Organiser au niveau de la mairie un service « bureau du temps » ;

#### En matière de diagnostic de l'existant...

- Quand, combien de temps, jusqu'où ?
- Enquêter sur la distance d'autonomie des personnes âgées à pied ;
- Observer la circulation à pied dans la ville et cartographier les zones problématiques (enfants, handicaps, personnes âgées...);
- Observer les pratiques actuelles ;

#### En matière de diagnostic des besoins...

- Recenser les besoins de déplacement ;
- Enquêter sur les besoins des populations ;
- Recenser les axes de liaisons douces existantes ou à créer ;

#### En matière de changements...

- Enquêter sur ce que les habitants sont prêts à changer dans leurs habitudes ;
- Discuter sur les innovations techniques : trottinette, vélo électriques et l'apport pour le maintien de la santé ;

#### En matière de méthode...

- Informer, former, sensibiliser la population du problème de pollution liée à la circulation ;
- Mettre en place une « foire aux idées » dans les lycées et les collèges ;
- Créer un concours d'appel à projets.



# 5 Présentation des instances participatives de la Ville et des actions menées



On l'a vu, notamment au travers de la table ronde sur le thème " la démocratie, ici et là-bas ", la démocratie a besoin de s'inventer des modes de participation alternatifs aux participations classiques que représentent, par exemple, le vote ou l'engagement politique. Parmi ces modes " alternatifs ", la création d'instances participatives au sein d'une ville peut être une solution - elle est d'ailleurs largement utilisée dans les communes françaises. C'est aussi ce que fait Saumur depuis plusieurs années avec son Conseil des Sages, ses Comités de quartier et son Conseil municipal des Enfants. Trois instances pour trois échelles, trois regards, trois méthodes de travail. Trois instances mais un seul objectif : se réunir, partager, échanger, débattre des sujets d'intérêt général, sensibiliser les populations à des problématiques, imaginer des solutions nouvelles.

## Le Conseil des Sages

Et si la démocratie avait aussi besoin de sagesse et d'expérience... ? À Saumur, le Conseil des Sages est en place depuis 2002. Composé d'une vingtaine de volontaires âgés de plus de 60 ans, il fonctionne par groupes de travail entre lesquels des thématiques d'intérêt général sont réparties. Chaque membre, chaque « Sage », peut ainsi développer une réflexion et des actions sur un sujet précis afin d'améliorer la qualité de vie dans la ville.

Quelques exemples d'actions menées par le Conseil des Sages ces dernières années :

- Inventaire et suggestions sur les pistes et voies cyclables de la ville ;
- Réalisation d'un quiz de sensibilisation sur les « zones 30 » ;
- Réalisation de trois circuits consacrés aux patrimoines, au départ du centre-ville et formalisés dans un livret labellisé Ville d'Art et d'Histoire ;
- Réflexion sur les logements collectifs adaptés aux personnes âgées valides et organisation d'un débat dans le cadre de la semaine des personnes âgées : « l'engagement des seniors dans la société » ;
- Implication dans des projets intergénérationnels avec le Conseil des Enfants et le Comité Jeunes Talents ;
- Réflexion sur les questions de mobilité solidaire en lien avec les services de la Communauté d'Agglomération et de la Mairie...

Et ce n'est pas fini ! Le Conseil des Sages continue de mener des projets, notamment ceux-ci :

- Extension du projet de « boîtes à livres », initié par la Jeune Chambre économique, avec la conception intergénérationnelle de deux nouvelles boîtes à livres à installer dans la ville ;
- Cartographie illustrée des meilleurs « angles de vues et panoramas » de la ville pour le regard aiguisé des photographes, des peintres mais aussi des promeneurs curieux de découvrir autrement les charmes de Saumur.

## Les Comités de Quartier

De la sagesse, oui, mais la démocratie a aussi besoin au quotidien d'un regard au plus proche de la réalité. Constitués en 2015, les Comités de Quartiers sont au nombre de sept, soit un pour chaque quartier saumurois : la Croix Verte, Nantilly, les Ponts, Centre-Ville - Centre Ouest, le Chemin Vert - Violettes, les Hauts Quartiers, Fenêt-Ardilliers-Beaulieu-Petit Puy. Les Comités sont composés d'une dizaine de citoyens référents, mais aussi d'agents municipaux et de l'élu(e) référent du quartier. Les membres sont force de proposition sur les sujets qui touchent leur quartier et se réunissent selon les besoins de concertation ou pour le suivi d'une initiative dont ils sont à l'origine.

Quelques exemples d'actions menées par les Comités de Quartier ces dernières années :

- Enquête en amont et le jour du Labo Citoyen autour de la question « Être citoyen, c'est quoi pour vous ? » afin de rentrer en contact avec des habitants et usagers du centre-ville et de réfléchir à un moyen de créer des liens entre consommateurs, habitants et commerçants du quartier (Comité Centre-Ville - Centre Ouest) ;
- Plaque d'information sur l'origine du nom du square « Oeil de Chat », une première étape pour guider le promeneur vers Notre-Dame-des-Ardilliers (Comité Fenêt-Ardilliers-Beaulieu-Petit Puy) ;
- Premiers éléments du nouveau Programme de Renouvellement Urbain (Comité du Chemin Vert - Violettes) ;
- Proposition d'un circuit pédestre des « 7 panoramas » (Comité des Hauts Quartiers) ;
- Inventaire des problématiques de déplacement piéton entre les établissements scolaire et la gare routière du Pôle Balzac (Comité de Nantilly) ;
- Exposition itinérante sur le quartier « d'hier et d'aujourd'hui » en impliquant les commerçants pour accueillir un des 7 panneaux dans leur vitrine (Comité des Ponts) ;
- Travail de mémoire à travers un diaporama sonore, des témoignages d'habitants et d'anciens habitants (Comité de la Croix Verte).

## Le Conseil Municipal des Enfants

De la sagesse, de la proximité... et pourquoi pas de la jeunesse ? Le Conseil Municipal des Enfants (CME) est une assemblée d'enfants élus dans les classes de CE2 et CM1 pour un mandat de 2 ans. Il permet aux enfants de découvrir le fonctionnement d'une collectivité tout en y étant acteurs et, ainsi, d'être sensibilisés à une citoyenneté active. Le Conseil des Enfants fonctionne par commissions dans lesquelles les jeunes choisissent un thème- l'environnement, la culture et les loisirs, la santé et la solidarité... puis débattent et choisissent les actions qu'ils mèneront avec les élus (les «vrais», cette fois!) et les services de la Ville.

Une manière d'apporter un regard neuf sur de vraies problématiques, et d'imaginer des solutions parfois inédites.

Quelques exemples d'actions menées :

- Fabrication de nichoirs et d'un hôtel à insectes pour sensibiliser à la présence des insectes et des oiseaux dans nos jardins en cœur de ville ;
- Participation à l'aménagement du skatepark et à la sensibilisation sur les règles de sécurité ;
- Création d'une chanson pour sensibiliser sur les conditions d'hospitalisation des enfants.



# 6 Synthèse de l'atelier « Participer, une question d'âge ? »



Être jeune et participer à la vie de la cité, est-ce antinomique ? On parle souvent de la nécessité d'impliquer davantage les jeunes générations ; a contrario, on observe aussi, aujourd'hui, la forte implication de la jeunesse sur des sujets comme l'environnement. On s'est donc posé la question : la participation, est-ce une question d'âge ? Réponse avec Pauline Durillon et Séverine Huchin, des coopératives S.E.M.E.R et Mu, qui ont animé un atelier lors du Labo Citoyen.

## La participation citoyenne... on parle de quoi, au juste ?

Selon la définition du dictionnaire encyclopédique de l'administration publique et du dictionnaire Larousse, la participation citoyenne peut se définir comme un processus d'engagement obligatoire ou volontaire de personnes ordinaires, agissant seules ou au sein d'une organisation, en vue d'influer sur une décision portant sur des choix significatifs qui toucheront leur communauté. Cette participation peut avoir lieu ou non dans un cadre institutionnalisé et être organisée sous l'initiative des membres de la société civile (recours collectif, manifestation, comités de citoyens) ou des décideurs (référendum, commission parlementaire, médiation). Selon son origine, le mot participation implique un engagement au dialogue, un certain partage du pouvoir (du bas latin participatio, -onis, l'« action d'avoir part, de participer à ». [...]). Le Dictionnaire Larousse contemporain donne cinq définitions de la participation, et nous pouvons en retenir au moins deux particulièrement intéressantes ici : l'« action de participer à quelque chose » et l'« association des citoyens au pouvoir ».

## La participation... et moi, qu'est-ce que j'en pense ?

À partir de la méthode du « débat Mouvant », les participants de l'atelier ont du se positionner sur des affirmations en précisant s'ils sont « d'accord » ou « pas d'accord ». Retour des réponses « brutes » ci-dessous, à partir de trois affirmations : « participer, c'est une question d'âge », « quand on participe, on a l'obligation d'aller jusqu'au bout » et « Si je ne vote pas aux élections, je ne suis pas légitime pour participer à des actions citoyennes ». De quoi déconstruire des affirmations parfois péremptoires et réfléchir collectivement au sens de la participation citoyenne...

## Participer, c'est une question d'âge.

<b>D'ACCORD</b> Positionnement de départ : 2	<b>PAS D'ACCORD</b> Positionnement de départ : 12
<ul style="list-style-type: none"><li>• « Si on parle de participation citoyenne, l'âge légal est 18 ans. C'est l'âge légale de la citoyenneté en France, l'âge du droit de vote. »</li><li>• « Avant 18 ans, on construit sa citoyenneté. »</li><li>• « C'est bien parce que je suis à la retraite que je peux participer de cette façon. »</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• « Dire bonjour, c'est déjà de la citoyenneté et c'est à tout âge. »</li><li>• « On peut citer l'exemple des délégués de classe : on peut s'engager à l'école et cela sans même que la famille ne nous influence. »</li><li>• « Quand on naît quelque part, on est citoyen de ce pays. La citoyenneté, ce n'est pas que des devoirs vis-à-vis de notre pays, c'est aussi des devoirs de notre pays vis-à-vis de nous. À tout âge. »</li></ul>



## Quand on participe, on a l'obligation d'aller jusqu'au bout.

<b>D'ACCORD</b> Positionnement de départ : 2	<b>PAS D'ACCORD</b> Positionnement de départ : 12
<ul style="list-style-type: none"><li>• « Quand on prend un engagement il faut le mener jusqu'au bout. »</li><li>• « Ne pas aller jusqu'au bout peut mettre en difficulté le projet, c'est d'ailleurs pour cela que souvent je ne m'engage pas. »</li><li>• « Quand on est engagé, comme maire d'une commune rurale par exemple, c'est important d'aller au bout de son mandat, même s'il y a de nombreuses difficultés, particulièrement quand on est une femme. On est responsable vis-à-vis des habitants. »</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• « On a le droit de changer d'avis. »</li><li>• « Si on ne se fait plus plaisir, il faut savoir arrêter. »</li><li>• « Si les idées, pour lesquelles on se bat dérivent, on peut partir. »</li><li>• « Si le collectif avec lequel on s'engage s'écarte de nos valeurs, de nos idées, de notre projet initial, on peut partir. »</li><li>• « On peut commencer un engagement et avoir une raison personnelle qui entraîne un retrait, mais on peut préparer son départ pour ne pas mettre le projet en difficulté. »</li><li>• « Quand on est porteur du projet, c'est peut-être plus difficile mais on peut aller au bout d'une mission sur laquelle on s'est engagée sans aller jusqu'au bout du projet en lui-même. »</li></ul>

## Si je ne vote pas aux élections, je ne suis pas légitime pour participer à des actions citoyennes.

<b>D'ACCORD</b> Positionnement de départ : 0	<b>PAS D'ACCORD</b> Positionnement de départ : 14
	<ul style="list-style-type: none"><li>• « Le vote blanc n'est pas reconnu. »</li><li>• « Si je ne vote pas, c'est parce qu'il n'y a personne qui correspond à mes idées et, du coup, je me dois justement de participer encore plus à des actions citoyennes. Je me sens coupable si je ne fais pas ma part. »</li><li>• « Attention, il y a différents niveaux d'engagements (associatif, politique, citoyen dans un comité de quartier par exemple...). »</li><li>• « La citoyenneté, si on regarde le prix remis ce matin (cf. le concours artistique sur le thème « Être citoyen, c'est quoi pour vous ? »), c'est une urne. On est tous en désaccord avec cette affirmation et pourtant, aujourd'hui, la symbolique la plus forte, c'est une urne. »</li><li>• « Le vote n'est plus représentatif de la participation citoyenne. »</li></ul>



## En conclusion : alors, finalement, la participation est-elle une question d'âge ?

Que la participation à la vie citoyenne soit conditionnée par l'âge, ce n'est pas ce qui est ressorti de l'atelier et des témoignages des participants. D'abord parce que les freins, comme les leviers, traversent les âges de la vie et se retrouvent chez les plus jeunes comme chez les plus âgés : qu'il s'agisse de la disponibilité ou à l'inverse du manque de temps, ou du manque de confiance dans la prise de parole face à des instances qui paraissent trop formelles ou trop complexes, la prise d'initiative personnelle se voit, à tout âge, facilitée ou freinée par les mêmes facteurs.

Il y a certes, toutefois, des notions de temporalité à prendre en compte, et notamment ceux-ci, évoqués lors de l'atelier : l'âge légal pour voter, 18 ans ; la retraite, synonyme de davantage de disponibilité ; l'expérience, que l'on acquiert avec l'âge. D'autres temporalités auraient pu être évoqués : les années de parentalité, par exemple, qui, à l'inverse de la retraite, ne signifient pas vraiment une disponibilité accrue...

En somme, cet atelier a permis de conclure que non, définitivement, la participation n'est pas fondamentalement une question d'âge : il vaut mieux dire qu'à chaque âge de la vie, des opportunités à des échelles différentes peuvent se présenter et peuvent donc être saisies. Chaque

période de la vie favorise ou non un certain type de participation : ce sont ces contextes qui contribuent à faciliter ou non des modes de participations, bien plus que l'âge de chacun. Cette donnée nous fait insister sur une notion cruciale : la participation n'est pas unique, elle est plurielle, diversifiée, et toujours à inventer de manière à correspondre à la diversité des profils et des contextes. Une question doit dès lors continuer de nous interroger : comment mieux considérer les démarches citoyennes discrètes et invisibles, qui sortent du champ " classique " de la définition que nous nous faisons communément de la participation (vote, engagement politique, associatif...) ?



# Paroles d'habitants. Participer : pourquoi, pourquoi pas, comment ?



Le Labo Citoyen a été l'occasion d'interroger et de nous interroger sur nos rapports individuels, subjectifs, personnels, à la participation. L'occasion, de fait, en faisant dialoguer les expériences et les vécus, de mettre en exergue les leviers et les freins à la participation de chacun. Retour sur ces paroles d'habitants qui témoignent sur leur engagement ou leur absence d'engagement, afin de nous nourrir et, peut-être, de nourrir notre rapport à la démocratie.

## Ce qui facilite la participation...

- Participer en toute **simplicité** : sans contrainte, le choix d'aider, faire plaisir et se faire plaisir... ;
- Avoir le sentiment d'être **utile** à quelque chose ou pour quelqu'un ;
- Avoir de la **disponibilité** : avoir plus de temps pour choisir ces engagements (par exemple quand vient la retraite !)
- Attiser la **curiosité** : comme un levier pour s'intéresser aux autres, s'informer, parler autour de soi, savoir s'étonner, s'impliquer, se réjouir ;
- S'intégrer dans **collectif et faire des rencontres** : échange de savoir et convivialité, des rencontres, sentir une force derrière soi ;
- Partager l'**expérience** : acquise au travail par exemple ;
- Cultiver la **proximité** : plus facile d'être actif sur nos lieux de vie quotidienne ;
- Partager des valeurs ;
- Être **reconnu(e) et sollicité(e)** : quand on vient me chercher cela me donne une légitimité, une envie de transmettre à mon tour ;
- Avoir conscience de la nécessité de **poursuivre une action** : en reprenant une présidence vacante par exemple, pour ne pas voir disparaître cette activité.

## Ce qui freine la participation...

- Le surgissement d'**événements personnels dans nos vies** : maladie, deuil... ;
- L'**isolement dans l'action** : non réciprocité, solitude dans l'action, opposition/rivalité entre les personnes ;
- La **capacité d'adaptation et d'évolution** : l'action marche aujourd'hui et après ? Quelle évolution ? Quels moyens de s'adapter ? ;
- Se sentir **minoritaire**
- Faire face à la **complexité** : de notre société, de nos organisations. Manque de confiance en soi par rapport au formalisme, à la prise de parole, l'expertise ;
- Se confronter au formalisme de certains dispositifs ;
- Le manque de **temps et d'énergie** : hésitation à s'engager.

## Quelques idées pour favoriser la participation...

- **Continuer, développer, encourager d'autres personnes... :**  
Continuer mon engagement dans le comité de quartier, dans le comité des fêtes, dans le journal du quartier, dans le collectifs santé... ; partager mon savoir-faire artistique et mes passions avec des enfants et des jeunes ; développer les actions en matière d'environnement sur la ville en collaboration avec les jeunes ; inviter d'autres personnes à participer aux événements participatifs déjà existants pour favoriser la création de liens entre les générations (par exemple le festival jeunes talents).
- **Nouvelles initiatives pour favoriser la participation des publics « empêchés » :**  
Proposer de la garde d'enfants à des jeunes parents, bénévolement ou sous forme de troc pour leur permettre d'aller à un débat ou un temps de concertation ; prévoir un espace enfants dans les réunions de concertation ou lors d'événements participatifs pour permettre aux parents de s'impliquer.
- **Cultiver l'optimisme**  
Veiller à être un « indéfectible optimiste » pour les générations passées et à venir.

# 7 Synthèse de l'atelier « Révolution numérique, pour une révovolution démocratique ? »



En présence de Daniel Gaxie, professeur à la Sorbonne, et de Camille Rungette, chargée de projet pour la start-up Lumiplan.

De nombreuses villes - Nantes, Tours, Angers... - se sont dotées d'une application numérique qui leur permet, en complémentarité d'autres supports de communication plus classiques, d'être au plus près de leur population et ainsi de transmettre efficacement et de manière très directe leur communication. Au-delà d'être un vecteur important d'information - sur l'actualité de la cité, sur les projets en cours, sur les dispositifs mis en place, etc... -, une application numérique contient en elle-même la possibilité d'un volet « démocratie participative » à travers des modules simples : sondage, boîte à idées, forum... C'est sur ce thème de l'application numérique et de ses possibilités en matière de participation citoyenne qu'a été centré ce troisième atelier, avec les interventions croisées de Daniel Gaxie, professeur à la Sorbonne et spécialiste de la participation politique, et de Camille Rungette, chargée de projets pour la start-up Lumiplan mandatée par la Ville de Saumur pour construire une application numérique.

## La participation, l'effet de plusieurs facteurs

Fidèle à la pensée qu'il développe depuis de nombreuses années dans ses ouvrages et auprès des étudiants de la Sorbonne, Daniel Gaxie est revenu en introduction sur la participation politique, ses conditions, ses freins, ses catalyseurs. En mettant en avant de nombreux facteurs sociologiques - activité professionnelle, intégration sociale, niveau d'études... -, il a montré que la participation politique au sens classique du terme renfermait un « cens caché », c'est-à-dire un effet de censure de la part d'individus qui ne se sentent pas « légitimes » pour participer à la vie politique de la cité ou du pays.

Cette approche sociologique d'une certaine forme de participation politique, le vote, nous impose bien évidemment d'imaginer d'autres

formes de participation à la vie citoyenne qui doivent permettre à la fois de toucher toujours plus d'individus et de faire ressentir à ceux-ci toute leur légitimité à participer aux décisions. Autrement dit, une telle approche sociologique pose la question suivante : quels outils peut-on mettre en place pour faire de la participation citoyenne et politique une préoccupation de tous, sans effet d'exclusion ou de censure ?

À ce titre, l'une des solutions avancées ici est d'exploiter la révolution numérique à des fins démocratiques. Est-ce possible ?

## Le numérique, une réponse à la crise de la participation ?

Pour Daniel Gaxie, le numérique n'est pas une solution miracle et ne constitue pas un levier majeur pour résoudre l'absence de participation des nombreux individus. Parce qu'il demeure un outil potentiellement excluant et qu'il n'opère pas pour l'instant de transformation profonde des comportements en matière de participation citoyenne, le numérique n'est pas susceptible de révolutionner la démocratie. Pour Camille Rungette, l'application numérique n'est pas en effet une révolution démocratique : elle constitue en revanche un canal supplémentaire à destination d'individus qui potentiellement se sont désintéressés de la vie citoyenne et/ou qui souhaitent participer autrement que par les formes traditionnelles de participation et/ou les formes non conformes à leurs habitudes de vie. Canal supplémentaire qui, parce qu'il permet de toucher et d'amener à la vie citoyenne des individus qui n'auraient pas choisi un autre canal, prend ainsi toute sa légitimité.

# Paroles d'habitants sur l'atelier « Révolution numérique, pour une révovolution démocratique ? »

L'assemblée présente pour cet atelier a émis de nombreux questionnements. Par-delà des positions opposées à l'exploitation du numérique, considéré comme trop excluant pour certaines populations non-équipées de smartphone, des questionnements techniques mais aussi des questionnements de fond sont apparus, auxquels nous ajoutons ici les réponses :

- Quelles informations seront disponibles ? Des informations classiques seront disponibles (actualités, grands projets de la Ville, contacts utiles, informations générales...).
- L'interaction avec les services de la Ville de Saumur sera-t-elle possible ? Oui, à travers le module « sondage ».
- Un module de forum/discussion ouverte sera-t-il disponible ? Non, pas pour l'instant car la fonctionnalité n'est pas encore développée.
- Pourrons-nous définir des intérêts collectifs et, à l'inverse, partager des problématiques ? Oui, à travers le module « sondage » mais aussi à travers le module « boîte à idées » qui est en cours de développement.
- Comment s'opérera la modération des contenus ? C'est la Ville de Saumur qui modérera les contenus, en respectant la liberté d'expression de chacun.
- Que mettra-t-on dans la carte interactive ? Tout ce que l'on veut : commerces, équipements sportifs, travaux... !
- Y aura-t-il un module de signalement pour des problèmes de sécurité ? Il y aura prochainement un module « contact » qui permettra d'envoyer rapidement un message aux services de la Ville, pour un problème de sécurité comme pour toute autre chose.
- Pourra-t-on décider des notifications push que l'on souhaite recevoir ? Oui, on pourra trier les domaines de notifications.
- Les questions posées dans le module « sondage » seront-elles ouvertes ? Elles pourront être ouvertes comme fermées.
- Les enquêtes publiques seront-elles disponibles sur l'application ? Pas à ce stade, car le format d'enquête publique n'est pas encore facile à numériser totalement au sein d'une application.

Ville de  
**SAUMUR**



TÉLÉCHARGEZ  
L'APPLICATION OFFICIELLE  
DE VOTRE VILLE



# 8 Conclusion et perspectives du Labo Citoyen



Le Labo Citoyen, première édition, a fait se croiser tout au long de la journée un peu plus de 200 personnes, habitants de Saumur, agents de la ville et acteurs locaux. Le village des initiatives, ouvert toute la journée, a mobilisé 28 groupes constitués : associatifs, habitants impliqués dans des instances participatives, services municipaux. Cette première édition, accueilli dans un lieu à la symbolique forte, le lycée Duplessis-Mornay, a ouvert la voie vers un fonctionnement sous forme de laboratoire d'idées et de diversification des modes de participation à la vie citoyenne. De nombreuses remarques, suggestions, idées ont été formulées, au-delà du dialogue institué entre tous les participants et au-delà de toute la réflexion, personnelle ou collective, qui doit continuer d'être menée sur les éléments qui facilitent et ceux qui freinent la participation citoyenne. La Ville de Saumur a retenu plusieurs axes de travail pour les années à venir :

- Les outils actuels de la participation sont trop limitatifs et ne facilitent pas la participation des actifs et des plus jeunes. Il convient donc non seulement d'élargir la définition de la participation, mais surtout d'inventer de nouveaux outils de participation, plus adaptés aux modes de vie, plus diversifiés pour répondre aux divers périodes de la vie de chacun, plus cohérents avec les processus contemporains de décision publique.
- Associer plus en amont des décisions les instances participatives, qui veulent se sentir encore plus utiles à la collectivité. C'est là tout un travail de réflexion sur les processus de la décision publique qui doit être mener au sein des instances décisionnaires : comment faire intervenir la participation citoyenne, quand, selon quelle méthode, dans quel but ? Au-delà d'un travail de réflexion, c'est aussi un travail de sensibilisation à la nécessité d'augmenter la part de concertation et de dialogue qui doit être mené auprès de tous les acteurs de la décision.
- La valorisation d'initiatives citoyennes, d'habitants ou d'associations comme cela fut le cas dans le Labo - est à renforcer et à encourager au quotidien, notamment dans les publications de la Ville, afin de développer des actions positives et constructives et de donner envie de s'impliquer davantage : la participation, quelle qu'elle soit, doit ainsi être davantage valorisée.

Il serait souhaitable de multiplier les occasions, en les calibrant à un maximum d'habitants, pour travailler sur des sujets plus globaux comme ceux évoqués dans les ateliers du Labo Citoyen : la solidarité, l'alimentation, les déplacements, les actions intergénérationnelles...

## Quel devenir pour les instances participatives ?

A été identifiée la problématique d'un essoufflement des sept comités de quartier. Pour répondre au souhait de leurs membres d'être davantage sollicités pour mieux exploiter leur plus-value dans les choix à opérer, un regroupement des sept comités en trois comités principaux (nord, sud et centre) a été décidé et mis en place avant l'été 2019. Ce regroupement se double d'une nouvelle méthode, avec un travail en mode projet, sur un sujet commun, accompagné par les services de la Ville compétents.

C'est le sujet « santé et bien-être » qui a été retenu pour 2019 et 2020. Ce sujet, très ouvert, apparaît bien souvent - et le Labo Citoyen en a été une illustration - comme un sujet crucial tant il touche à la fois au quotidien des habitants mais aussi à la définition d'un avenir commun respectueux des personnes et de l'environnement.

Si les comités de quartier ont été réunis dès le printemps 2019, le travail commencera véritablement en septembre 2019 avec, dans chaque comité, la définition d'un axe de travail particulier au sein du thème général (par exemple les pratiques innovantes d'activités physiques, la signalétique des circuits piétons en centre-ville, l'arbre et le végétal en ville, etc...).



## Comment développer la participation, dans toutes ses définitions et tous ses modes d'existence ?

L'objectif est le suivant : ouvrir des espaces de participation au-delà des instances participatives pour favoriser l'implication d'un plus grand nombre d'habitant en s'adaptant plus et mieux aux différents modes de vie, aux différentes tranches d'âges, aux différentes aspirations. Plusieurs pistes sont à explorer :

- la réunion publique thématique avec la présentation de projets par secteur (par exemple le projet « Action Coeur de Ville » pour le centre-ville) ;
- des enquêtes et des consultations ciblées sur un choix à opérer par les habitants pour questionner ou interpellier directement l'habitat sur son lieu de vie, de promenade, de chalandise ou de travail. Une telle méthode doit permettre de capter un public plus diversifié ;
- la consultation en présentiel en ouvrant des lieux d'accueil éphémères au contact de la population, sur des horaires décalés, suivant un format convivial, en libre accès, sur une durée courte, adaptée aux modes de vie active, dans des espaces publics, des lieux de formation, des espaces commerciaux, des lieux d'activités physiques ou culturelles, voire des espaces de travail ;
- la consultation numérique, au travers des réseaux sociaux ou de la nouvelle application numérique de la Ville de Saumur ;
- une animation ou des animations participatives sous forme de café citoyen ou de théâtre forum, portées par les volontaires des instances participatives.

Au moins deux temps forts participation à venir dans les mois prochains...

- La réflexion sur le thème « santé et bien être », à mener au sein d'un des trois comités de quartier, pour porter à la fois une réflexion sur le long terme et des actions sur les court et moyen terme ;
- Le travail d'innovation et de redéfinition du service public, à travers le cas particulier de la Poste de Saint-Hilaire-Saint-Florent et de sa mairie déléguée : au travers d'une démarche de design du service public, ces deux entités majeures pour la vie quotidienne seront amenées à se transformer pour répondre plus et mieux aux nouveaux besoins des habitants. Une démarche consultative sera amorcée à la fin de l'année 2019 par la Ville de Saumur et La Poste.



## 9 Les partenaires du Labo Citoyen



La Ville de Saumur tient à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce premier Laboratoire Citoyen et, en premier lieu, le Lycée Duplessis-Mornay qui a accepté d'accueillir en ses murs ce tout nouvel événement. Remercier bien sûr tous les participants qui, pendant une heure, une demi-journée, une journée, ont assisté aux dialogues et ont échangé sur des sujets qui nous concernent tous. Remercier aussi les nombreuses associations présentes, les intervenants qui ont animé la journée, les instances participatives de la Ville, la Communauté d'agglomération Saumur Val de Loire. Et remercier, ne les oublions pas, les bénévoles de cette journée qui ont démontré, à travers leur engagement, que la vie citoyenne a encore de l'avenir.

Ils ont participé au Labo Citoyen... :

SNFC : Solidarité Nouvelle face au chômage  
Artisans du Monde  
AMAP  
Sport pour Tous  
la MJC  
La Scoope  
Unis Cité  
la Jeune Chambre Economique  
La Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire  
...



Jeune Chambre Economique du Saumurois  
INCUBATEUR DE LEADERS CITOYENS

